

Etude du cadre spatio temporel : il s'agit de repérer les indications de lieux et de temps, le cadre dans lequel se trouve l'action du texte.

Un port est un séjour charmant pour une âme fatiguée des luttes de la vie. L'ampleur du ciel, l'architecture mobile des nuages, les colorations changeantes de la mer, le scintillement des phares, sont un prisme merveilleusement propre à amuser les yeux sans jamais les lasser. Les formes élancées des navires, au grément compliqué, auxquels la houle imprime des oscillations harmonieuses, servent à entretenir dans l'âme le goût du rythme et de la beauté. Et puis, surtout, il y a une sorte de plaisir mystérieux et aristocratique pour celui qui n'a plus ni curiosité ni ambition, à contempler, couché dans le belvédère ou accoudé sur le môle, tous ces mouvements de ceux qui partent et de ceux qui reviennent, de ceux qui ont encore la force de vouloir, le désir de voyager ou de s'enrichir.

Analyse :

- ⇒ il est visible que ce texte accorde une grande importance au cadre ; il s'agit en effet de la description poétique d'un port. On trouve donc beaucoup d'indications de lieux via les substantifs.
Il y a une composition de la description : ciel, mer, phares auxquels s'ajoutent ensuite les éléments : navires voyageurs etc.
- ⇒ Par contre l'aspect temporel est moins marqué, on note que les verbes sont au présent ce qui donne à la description une valeur intemporelle.
- ⇒ La présentation du cadre est subjective : « séjour charmant »

Interprétation :

- ⇒ le poète compose un tableau plaisant qui s'anime peu à peu

Etude des personnages

Analyse :

- ⇒ pas de personnage nommés. Juste « une âme » et des pronoms démonstratifs ; d'un côté « celui » qui ne fait que contempler , de l'autre « ceux » qui bougent et voyagent autrement qu'en pensée

Interprétation

- ⇒ le port est le sujet du texte ; il n'y a pas vraiment de personnage agissant ici. Il y a par contre la figure du contemplateur (le poète) qui est oisif et profite du spectacle que l'activité des voyageurs et des marins représentent.
- ⇒ Le contemplateur a plusieurs facettes : Le dandy, l'esthète : « plaisir aristocratique », « couché », « accoudé », « goût de la beauté » et l'amer, le désillusionné : « ni curiosité, ni ambition » opposé à ceux qui agissent « désir de voyager ou de s'enrichir »

Aspect et Syntaxe

[Un port est un séjour charmant pour une âme fatiguée des luttes de la vie.] [L'ampleur du ciel, l'architecture mobile des nuages, les colorations changeantes de la mer, le scintillement des phares, sont un prisme merveilleusement propre à amuser les yeux sans jamais les lasser.] [Les formes élancées des navires, au grément compliqué, auxquels la houle imprime des oscillations harmonieuses, servent à entretenir dans l'âme le goût du rythme et de la beauté.] [Et puis, surtout, il y a une sorte de plaisir mystérieux et aristocratique pour celui qui n'a plus ni curiosité ni ambition, à contempler, couché dans le belvédère ou accoudé sur le môle, tous ces mouvements de ceux qui partent et de ceux qui reviennent, de ceux qui ont encore la force de vouloir, le désir de voyager ou de s'enrichir.]

Analyse

- ⇒ Un seul paragraphe, un texte en unité avec son titre LE port (article défini). Pas de mot entre guillemets.
Ponctuation déclarative : des points, des virgules.
- ⇒ 4 phrases : longueur et complexité progressive : 1^e : phrase simple, 2^e phrase simple + longue, 4 groupes sujet puis le verbe et un long groupe attribut. 3^e : phrase complexe avec un sujet aux multiples expansions imbriquées dont une subordonnée relative ; 4^e phrase complexe : une principale et 4 subordonnées relatives qui complètent les pronoms démonstratifs « celui » et « ceux »
- ⇒ dans la dernière phrase : le présentatif « il y a » puis de nombreux verbes 4 conjugués + 4 infinitifs

Interprétation

- ⇒ le tableau du port est une composition d'ensemble ; il s'étoffe au fur et à mesure, des détails s'ajoutent et les phrases se font donc plus complexes. La 1^e phrase simple, offre une vision d'un panorama. Le champ de vision dans les deux premières phrases embrasse le port dans son ensemble avec le ciel, les nuages, la mer puis la vision des navires déplace la contemplation sur le voyage jusqu'à évoquer dans la dernière phrase l'activité humaine, d'où les nombreux verbes conjugués ou à l'infinitif